

## . . . AUX CARAÏBES

par FRANK A. CAMPBELL



Photo: Gerald Toomey

*Les informations serviront à intégrer les femmes des Caraïbes, comme cette dame de Saint Vincent, dans le processus de développement.*

Quand la Décennie des femmes a débuté en 1975, plusieurs planificateurs et décideurs politiques des pays du Commonwealth affirmaient, selon la sociologue Joycelin Massiah, que : «les femmes dans cette région n'ont pas de problèmes et n'ont pas besoin d'un style de développement particulier.» De toute façon, à cette époque, il existait bien peu de renseignements sur lesquels on aurait pu asseoir des programmes de développement pour les femmes.

Mais à la fin de cette Décennie, la quantité de données disponibles sur les femmes est beaucoup plus importante grâce aux efforts du *Women in the Caribbean Project*, le WICP. Ce groupe utilise une approche multidisciplinaire pour étudier le rôle et le statut des femmes au travail, à l'école et dans le cadre familial.

Plus de 1600 femmes des Barbades, d'Antigua et de Saint-Vincent furent approchées lors de l'enquête. Trente-huit d'entre elles se sont prêtées à des entrevues plus exhaustives. Enfin, les chercheurs se sont attardés au rôle des femmes en agriculture, aux attitudes des hommes face aux femmes et aux liens familiaux et amicaux.

Quoique les résultats de la recherche n'aient pas encore été analysés en profondeur, beaucoup d'informations utiles ont été recueillies sur les moyens d'intégrer les femmes des Caraïbes au processus de développement. Par exemple, on a appris qu'il y a contradiction entre le pouvoir apparent des femmes à l'intérieur du ménage et la réalité. Selon la professeure Massiah, sous-directrice à l'*Institute of Social and Economic*

*Research* (ISER) de l'*University of West Indies*, «bien que près de la moitié des ménages soient dirigés par des femmes, on ne peut en aucune manière en déduire que celles-ci sont plus indépendantes». La pauvreté et les croyances désuètes à propos du rôle respectif des hommes et des femmes enfreignent le développement des femmes et nuisent à l'exercice de leur autorité dans le ménage. De fait, les femmes chef de famille sont désavantagées par rapport aux pères ou aux femmes célibataires.

*«De fait, les femmes chef de famille sont désavantagées par rapport aux pères ou aux femmes célibataires.»*

L'irresponsabilité paternelle souvent pointée du doigt comme la cause de la prise en charge des ménages par les femmes semble aussi fautive. «Les études ont démontré que les pères qui n'habitent pas le foyer mais visitent leur famille ne sont pas des pères irresponsables ou désintéressés. Leur volonté est assujettie à des conditions économiques difficiles.» ajoute madame Massiah.

La plupart des femmes consultées estiment qu'il est important d'avoir des enfants mais que le mariage n'est pas une nécessité. Ce résultat a amené le gouvernement à assouplir les lois pour reconnaître les unions libres. L'étude a également souligné

l'importance du rôle des femmes en agriculture.

La professeure Claudia Mitchell-Kernan de l'*University of California* estime que «les intervenants de première ligne qui veulent contribuer à changer la situation des femmes dans les Caraïbes ne peuvent ignorer le rapport du WICP».

Malheureusement, souligne madame Massiah, le manque de fonds ne permet pas toujours aux études sur les femmes d'atteindre leur public. Mais, avec le WICP, la situation a été différente : «Les recherches sur les femmes étaient à la mode au moment où nous nous sommes mis au travail. Nous avons pu ainsi obtenir facilement des fonds.» Six monographies ont été publiées dans le cadre de l'étude sur les relations entre les femmes et la loi, la famille, la politique, les stéréotypes, l'éducation et le travail. Mais en regard des informations recueillies, les données publiées ne représentent qu'une infime partie des résultats.

En 1985, l'ISER approchait le CRDI pour informatiser les données recueillies par le *Women in the Caribbean Project*. «Le défi, c'était de classer des informations non chiffrées» selon Ronald Archer, agent de programme au CRDI. «Cette information est vraiment fascinante.» Toutes les données chiffrées étaient déjà sur ordinateur mais les entrevues contenaient des questions à développement dont les réponses avaient été copiées sur des fiches et classées dans 22 boîtes de chaussures.

Le système mis sur pied constitue «une manière originale de coder les résultats d'enquête» affirme monsieur Archer. Au lieu d'indexer les réponses dans des catégories pré-établies, le système utilise les mots dont se sont servis les répondants. Les chercheurs peuvent ainsi avoir accès à l'information en recourant à des mots-clés correspondant aux réponses de l'enquête.

L'ISER utilisera l'ordinateur central de l'université et un logiciel facile d'accès appelé CAIRS (*Computer-Assisted Information Retrieval Systems*) développé par la *Food Research Association* d'Angleterre. Le système permet l'échange d'informations entre ordinateurs ouvrant ainsi toute grande la porte à la création d'un réseau.

Enfin, tant les données chiffrées que les réponses non chiffrées peuvent être combinées. L'ISER a l'intention de publier plusieurs rapports à partir de ces deux banques. Déjà, deux opérateurs sont à l'oeuvre pour compléter l'entrée des données, tâche qui devrait être terminée dans neuf mois.

Pauline Oswitch, agente de programme au CRDI et responsable de l'étude de faisabilité croit que ces données peuvent avoir d'importantes répercussions. L'information recueillie permettra de préciser les concepts traditionnels et les jeux de rôle en ce qui a trait au sexe et de mettre au point des politiques appropriées. Comme le déclarait la sous-secrétaire générale des Nations unies, Lucille Mair, une Jamaïcaine d'origine, lors d'une conférence du WICP, tenue en 1982 à la Barbade : «Aujourd'hui, nous sommes fiers parce que ce projet unique trace le portrait fidèle des femmes des Caraïbes.» □

*Frank Campbell, ancien ministre du cabinet guyanais est un journaliste spécialisé dans les affaires des Caraïbes.*